

Le projet Trans PULSE Canada a recueilli des données auprès de 2,873 personnes trans et non-binaires en 2019. Ce rapport présente les résultats de la première enquête nationale tous âges confondus menée sur la santé et le bien-être chez les personnes trans et non-binaires racialisées au Canada. Les résultats soulignent des niveaux élevés de discrimination, violence, et de méfiance envers la police chez les répondant·e·s racialisé·e·s.

SANTÉ ET BIEN ÊTRE CHEZ LES PERSONNES TRANS ET NON- BINAIRES RACIALISEES

Violences, discrimination et méfiance envers la police



Points saillants

Parmi les personnes répondantes trans et non-binaires racialisées :

- 72% ont été victimes de harcèlement verbal au cours des 5 dernières années ;
- 45% ont déjà subi un harcèlement en milieu professionnel ou scolaire ;
- 73% craignent de se faire arrêter ou harceler par les agents de police ou de sécurité en raison de leur identité.

Contexte

Au Canada, les personnes transgenres (trans) et non-binaires forment une population qui subit des discriminations^{1,2} et qui rencontre des difficultés en matière d'accès aux soins de santé³. À ce jour, il n'existe pas de données tous âges confondus sur la santé et le bien être des personnes trans et non-binaires racialisées au Canada. Des données sur la population générale au Canada et des données trans-spécifiques collectées aux États-Unis ont révélé que les populations racialisées étaient plus susceptibles de vivre dans des foyers à faible revenu^{4,5} et d'être victimes

de discriminations^{4,6}, entre autres inégalités. En 2009-2010, le projet Trans PULSE de l'Ontario a révélé que les trois quarts des personnes trans racialisées avaient été victimes de racisme ou de discrimination liée à leur origine ethnique, et qu'un quart d'entre elles avaient été harcelées par la police en raison de leur race ou de leur origine ethnique.⁷ Le présent rapport s'appuie sur les données de l'Ontario pour dresser un aperçu national des données socio-démographiques, de la santé, de l'accès aux soins de santé et des expériences de discrimination parmi les personnes trans et non-binaires racialisées.

Trans PULSE Canada

Sur une période de 10 semaines en 2019, l'équipe de recherche Trans PULSE Canada a recueilli des données auprès de 2 873 personnes trans et non-binaires âgées de 14 ans ou plus et vivant au Canada. Les participant·e·s ont pu [soit] remplir l'enquête dans son intégralité ou [soit répondre à] un court questionnaire de 10 minutes contenant des éléments clés, en anglais ou en français, en ligne, sur papier, par téléphone (avec ou sans interprète), ou sur une tablette avec un Pair chercheur associé dans les grandes villes. Les données obtenues des répondant·e·s ayant participé à la version complète de l'enquête ont été pondérées afin de représenter plus précisément celles obtenues de ceux ayant rempli la version abrégée du formulaire. L'enquête Trans PULSE Canada comportait des questions formulées par le projet Trans PULSE de l'Ontario, des questions provenant des enquêtes de Statistique Canada afin de permettre des comparaisons avec la population générale, et des questions élaborées par des personnes trans et non-binaires en fonction des priorités de la communauté. Ce rapport met particulièrement en avant des questions formulées par le groupe de travail sur les populations racialisées prioritaires de l'équipe.

Comment interpréter

Ce rapport compare les résultats des répondant·e·s racialisé·e·s et non racialisé·e·s. Le terme

« racialisé·e » inclut les personnes et les communautés qui sont victimes de racisme. La racialisation peut être conceptualisée comme étant le processus par lequel les sociétés construisent les races comme étant réelles, différentes et inégales de manière importante pour la vie économique, politique et sociale ». Ici, les participant·e·s racialisé·e·s sont ceux qui ont indiqué être « perçu·e·s ou traité·e·s comme étant des personnes de couleur au Canada », ou qui s'identifient comme étant des personnes de couleur. Ceux qui ont répondu non à ces deux questions ont été considéré·e·s comme étant non racialisé·e·s. 14 % (n=403) des répondant·e·s étaient racialisé·e·s.

Bien que Trans PULSE Canada ait employé plusieurs approches pour rendre l'enquête accessible, il n'a pas été possible de réaliser un échantillonnage aléatoire de la population trans et non-binaire. Par conséquent, on ne peut pas conjecturer que les résultats soient représentatifs de la composition démographique de cette population. Par exemple, le fait que 14 % des participant·e·s soient racialisé·e·s ne signifie pas que cette proportion de l'ensemble des personnes trans et non-binaires au Canada soit exactement identique.

La dernière colonne de tous les tableaux comparatifs de ce rapport contient une valeur p. Une valeur p indique s'il existe une différence statistiquement significative entre les groupes - ici, les groupes sont des personnes racialisées et non racialisées. Une valeur p inférieure à 0,050 indique que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives, tandis qu'une valeur p supérieure ou égale à 0,050 indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative.

Aspects sociodémographiques

Le tableau 1 montre que la répartition des participant·e·s racialisé·e·s sur l'ensemble du territoire canadien est similaire à celle des participant·e·s non racialisé·e·s, avec une proportion plus faible de participant·e·s racialisé·e·s vivant dans les provinces de

Tableau 1 : Distribution des participant·e·s racialisé·e·s et non racialisé·e·s à travers les provinces et territoires

Province/Territoire de Résidence	Racialisé·e·s	Non Racialisé·e·s
	n=403 %	n=2,467 %
L'Alberta	17	19
La Colombie-Britannique	17	19
Le Manitoba	3	3
Le Nouveau-Brunswick	2	3
La Terre-Neuve-et-Labrador	0	1
La Nouvelle-Écosse	1	4
L'Ontario	48	33
Île-du-Prince-Édouard	0	0.6
Le Québec	8	14
La Saskatchewan	3	3
Les Territoires du Nord-Ouest	0.2	0.1
Le Nunavut	0.2	0
Le Yukon	0.8	0.2

Tableau 2 : Groupe ethno-racial, pays d'origine, et première langue

Ethnoracial group ^a	Racialisé·e·s
	n=403 %
Noir/Africain	6
Noir/Afro-canadien	5
Noir/Afro-caribéen	7
Asiatique de l'Est	24
Autochtone	23
Indo-Caribéen	4
Juif	3
Origine d'Amérique Latine	12
Origine du Moyen Orient	9
Sud-Asiatique	12
Asiatique du Sud-Est	10
Blanc Canadien ou blanc américain	25
Blanc Européen	21
Autre	5

Tableau 2 : Groupe ethno-racial, pays d'origine, et première langue

Pays/région d'origine ^b	Racialisé·e·s
	n=403 %
Canada	68
Amérique Latine et Caraïbes	9
États Unis	4
Asie de l'Est	4
Afrique subsaharienne	3
Asie du Sud-Est	3
Asie Occidentale	3
Asie du Sud	2
Europe du Nord	1
Europe occidentale	1
Afrique du Nord	0.8
Europe de l'Est	0.5
Europe du Sud	0.2
Océanie	0.2
Asie du Centre	0

Première langue	
Anglais	66
Espagnol	7
Français	6
Cantonais	4
Mandarin	2
Arabe	2
Portugais	1
Coréen	1
Langues autochtones	1
Autres	11

^a Les participant·e·s avaient la possibilité de sélectionner plusieurs options, ce qui signifie que le total obtenu dépassera les 100%.

^b Classifications basées sur les régions géographiques selon le géosystème des Nations Unies. ⁹

l'Atlantique et au Québec, et une proportion plus élevée vivant en Ontario. Le tableau 2 décrit le groupe ethno-racial déclaré, ainsi que le pays ou la région d'origine et la langue maternelle des répondant·e·s racialisé·e·s trans et non-binaires. Les participant·e·s pouvaient choisir plus d'un groupe ethno-racial ; environ un·e participant·e racialisé·e sur quatre a choisi Asiatique de l'Est, et un·e sur quatre autochtone, tan-

Tableau 3 : Données sociodémographiques

	Racialisé·e·s n=403 %	Non racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
Age			0.276
14 - 19	15	12	
20 - 24	21	22	
25 - 34	38	37	
35 - 49	19	20	
50 - 64	6	8	
65 +	0.2	1	
Genre			<0.0001
Femme ou fille	18	25	
Homme ou garçon	23	26	
Genre autochtone ou culturel	9	0.9	
Non-binaire ou similaire	50	48	
Orientation sexuelle (cochez tout ce qui s'applique)^b			
Asexuel·le	16	13	0.112
Bisexuel·le	24	29	0.039
Gai	13	13	0.627
Lesbienne	11	16	0.016
Pansexuel·le	27	32	0.076
Queer	61	50	<0.0001
Hétérosexuel·le	9	7	0.237
Bi-spirituel·le	14	2	<0.0001
Incertain ou en questionnement	9	9	0.996
Statut romantique^c			0.038
En couple (s)	48	54	
Célibataire	52	46	
Autochtones au Canada			<0.0001
Autochtone au Canada	20	7	
Non autochtone au Canada	80	93	
Historique d'Immigration			<0.0001
Nouvel·le arrivant·e (au cours des 5 dernières années)	8	3	
Immigrant·e (pas nouvellement arrivé·e)	22	6	
Né·e au Canada	70	91	

Tableau 3 : Données sociodémographiques

	Racialisé·e·s n=403 %	Non racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
Urban / rural^d			0.047
Rural ou petite ville	4	7	
Non rural ou petite ville	96	93	
Identités liées aux situations de handicaps (cocher tout ce qui s'applique)^b			
Autiste	14	13	0.585
Non voyant, Malvoyant	0.7	0.4	0.411
Personne avec agilité réduite	3	2	0.026
Malentendant	1	0.9	0.581
Handicapé·e ou vivant avec un handicap	24	18	0.004
Douleurs chroniques	26	20	0.010
Neurodivergent·e	31	30	0.825
Rescapé psychiatrique, fou, ou personne atteinte de maladie mentale	48	42	0.042
Autre	8	6	0.238
Niveau d'études (âge ≥ 25)^{c, e}			0.903
< Secondaire	4	4	
Diplôme de fin d'études secondaires	7	8	
Des études post-secondaires	22	22	
Diplôme de 1 ^{er} ou de 2 nd cycle	47	48	
Diplôme professionnel/3eme	20	18	
Situation d'emploi (âge ≥ 25)^e			0.484
Employé·e, à temps plein de manière permanente	45	43	
Employé·e, à temps plein de manière provisoire	32	35	
Sans emploi ou en permission	18	16	
Sans emploi et étudiant·e ou retraité·e	5	7	

Tableau 3 : Données sociodémographiques

	Racialisé·e·s n=403 %	Non racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
Revenu personnel annuel (Dernière année, âge ≥ 25)^e			
Aucun	3	1	0.070
< \$15,000	24	24	
\$15,000 - \$29,000	26	24	
\$30,000 - \$49,000	19	22	
\$50,000 - \$79,000	21	17	
\$80,000 +	7	12	
Foyer à faible revenu (Dernière année, âge ≥ 25)^{c, e}			
Foyer à faible revenu	42	40	0.488
Pas un foyer à revenu faible	58	60	

a Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

b Les participants avaient la possibilité de choisir plusieurs options, ce qui signifie que le total obtenu dépassera les 100%.

c Ces variables étaient inexistantes dans le cas de 10 % ou plus des répondant·e·s.

d Les zones rurales et les petites villes englobent les participants qui ont déclaré un code postal ou une région de triage d'acheminement pour une ville ou une municipalité dont la population est inférieure à 10 000 habitants.

e Le revenu personnel, le niveau d'études et la situation professionnelle sont indiqués ici pour les personnes âgées de 25 ans et plus ; des données supplémentaires sur le statut d'étudiant et d'autres facteurs seront présentées dans notre rapport sur la jeunesse.

dis qu'environ 1 sur 10 a choisi respectivement Latino-Américain, Sud-Asiatique, Asiatique du Sud-Est et du Moyen-Orient. 15 % des répondant·e·s racialisé·e·s étaient noirs, la plupart ayant choisi Afro-Caribéen. Un·e répondant·e racialisé·e sur vingt ou moins a choisi respectivement Indo-Caribéen, juif ou un autre groupe ethno-racial. Un quart des répondant·e·s racialisé·e·s se sont également identifié·e·s comme étant des Canadiens blancs ou des Américains blancs. La plupart des répondant·e·s racialisé·e·s sont né·e·s au Canada et parlent l'anglais en tant que première langue, tandis que 9 % sont nés en Amérique latine ou dans les Caraïbes et 7 % parlent

l'espagnol comme première langue.

Le tableau 3 met en exergue une sous-représentation évidente des femmes transgenres racialisées par rapport aux femmes transgenres non racialisées (18 % et 25 %, respectivement). En outre, les répondant·e·s racialisé·e·s étaient plus susceptibles que les répondant·e·s non racialisé·e·s de s'identifier à un genre autochtone ou culturel. En termes d'orientation sexuelle, une proportion plus élevée de participant·e·s racialisé·e·s s'identifient comme étant homosexuel·le·s et bi-spirituel·le·s. Les répondant·e·s racialisé·e·s étaient plus susceptibles d'avoir immigré au Canada que les répondant·e·s non racialisé·e·s. Une plus petite proportion de répondant·e·s racialisé·e·s vivent dans des régions rurales ou des petites villes par rapport aux répondant·e·s non racialisé·e·s (4 % et 7 %, respectivement). Un·e participant·e racialisé·e sur quatre était handicapé·e ou vivait en situation de handicap. Un peu plus d'un·e participant·e sur quatre vivait avec une douleur chronique. Ces deux cas de figures étaient plus fréquentes chez les répondant·e·s racialisé·e·s. Malgré un niveau d'éducation élevé, la moitié des répondant·e·s racialisé·e·s et non racialisé·e·s âgés de 25 ans et plus avaient un revenu personnel inférieur à 30 000 \$/an.

Santé et bien être

Le tableau 4 montre que les répondant·e·s racialisé·e·s et non racialisé·e·s ont un accès similaire aux soins de santé, cependant, les répondant·e·s racialisé·e·s sont plus souvent incertains ou n'envisagent pas de demander des soins médicaux en fonction de leur sexe. En matière de santé, les répondant·e·s racialisé·e·s ont évalué leur état de santé général de façon plus négative que les répondant·e·s non racialisé·e·s alors que les deux groupes ont fait état d'une santé mentale passable ou mauvaise à des taux similaires. Beaucoup de personnes trans éviteront certains espaces publics par crainte de harcèlement ou de sortie. Alors que l'évitement dans l'ensemble semblait similaire tant chez les épondant·e·s racialisé·e·s que les non racialisé·e·s, le groupe racialisé était plus susceptible d'éviter les institutions religieuses (38 % des répondant·e·s racialisé·e·s contre 31 % des non racialisé·e·s).

Tableau 4 : Santé & bien-être

	Racialisé·e·s n=403 %	Non Racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
A un fournisseur de soins de santé primaires			0.166
Oui	78	81	
Non	22	19	
N'a pas pu satisfaire ses besoins en matière de soins de santé (au cours de la dernière année)^b			0.072
Besoin(s) non satisfait(s)	49	44	
Pas de besoin(s) non satisfaite(s)	51	56	
A évité les urgences (au cours de la dernière année)^b			0.097
Oui	11	12	
Non	63	68	
N'a jamais eu besoins de soins urgents	26	21	
Statut des soins médicaux d'affirmation de genre^b			0.001
A bénéficié de tous les soins nécessaires	21	26	
Sur le point de terminer	28	32	
Planifiés mais pas encore démarré	15	15	
Ne planifie	17	11	
Ne sais pas si cherchera à accéder aux soins	19	16	
Auto-évaluation de l'état de santé			0.022
Excellente ou très bonne	35	37	
Bonne	32	37	
Moyenne ou mauvaise	33	26	
Auto-évaluation de l'état de santé mentale^b			0.162
Excellente ou très bonne	13	17	
Bonne	29	28	
Moyenne ou mauvaise	58	55	
A envisagé le suicide (au cours de la dernière année)^b			0.674
Oui	32	31	
Non	68	69	

Tableau 4 : Santé & bien-être

	Racialisé·e·s n=403 %	Non racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
A tenté de se suicider (au cours de la dernière année)^b			0.458
Oui	5	6	
Non	95	94	
A subi des violences ou du harcèlement (au cours des cinq dernières années, cochez tout ce qui s'applique)^{b, c}			
Harcèlement verbal	72	68	0.148
Intimidation ou menaces physiques	41	37	0.112
Violences physiques	23	15	0.001
Harcèlement sexuel	49	42	0.016
Agression sexuelle	32	25	0.005
A évité les lieux publics par peur de se faire harceler ou de voir son identité / orientation dévoilée (au cours des 5 dernières années, cochez tout ce qui s'applique)^{b, d}			0.921
N'évite pas	16	16	
1 ou 2 types d'endroits	20	20	
3 ou plus types d'endroits	64	64	
A évité des lieux précis par peur de se faire harceler ou de voir son identité / orientation dévoilée (au cours des 5 dernières années, cochez tout ce qui s'applique)^{b, d}			
Salles de sport ou piscines	60	63	0.377
Voyages à l'étranger	40	39	0.656
Institutions religieuses	38	31	0.023
Voyager à l'intérieur du Canada	15	12	0.275
Sécurité du logement^b			0.692
Sécurisé	89	90	
Non sécurisé ^e	11	10	
Sécurité alimentaire des ménages (au cours de la dernière année)^b			0.501
A toujours eu assez à manger	84	85	
S'est parfois retrouvé·e sans assez de vivres	11	12	
N'a souvent pas eu assez à manger	5	3	

- a Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.
- b Ces variables étaient inexistantes dans le cas de 10 % ou plus des répondant·e·s.
- c Les participants avaient la possibilité de choisir plusieurs options, ce qui signifie que le total obtenu dépassera les 100%.
- d Sur les 14 lieux proposés comme options dans l'enquête (par exemple, toilettes publiques, écoles, sorties sur le terrain, transports publics).
- e Comprend le fait de vivre dans un refuge, un motel ou une pension de famille, temporairement avec un partenaire/ami/famille, dans la rue, dans une voiture ou dans un bâtiment abandonné.

Violence et harcèlement

Le tableau 4 présente des expériences de violence et de harcèlement. Les résultats montrent que les répondant·e·s trans et non-binaires racialisé·e·s ont connu des niveaux élevés de violence et de harcèlement, même en comparaison aux niveaux déjà élevés observé chez des répondant·e·s non racialisé·e·s. Au cours des cinq dernières années, 72 % des répondant·e·s racialisés ont été victimes de harcèlement verbal et 49 % de harcèlement sexuel. Au cours de la même période, 41 % des répondant·e·s racialisés avaient été intimidé·e·s ou menacé·e·s physiquement et 23 % ont subi des violences physiques. Un·e participant·e racialisé·e sur trois a été sexuellement agressé·e au cours des cinq dernières années. La violence physique, le harcèlement sexuel et les agressions sexuelles étaient tous beaucoup plus fréquents chez les répondant·e·s racialisé·e·s que chez les non racialisé·e·s.

Discrimination

Le tableau 5 met en lumière des expériences en matière de discrimination. Bien que certaines de ces expériences semblent recouper celles décrites dans le tableau 4, les participant·e·s ont indiqué que les choses suivantes se sont produites en raison de ce qu'ils sont/de leur identité, ou parce qu'ils sont trans ou non-binaires. Sur les échelles mesurant la discrimination anticipée, la discrimination au quotidien (au cours de la dernière année écoulée) et la discrimination majeure (subie tout au long de leur vie),

les répondant·e·s racialisé·e·s ont obtenu des résultats systématiquement plus élevés. Ces échelles portaient sur des expériences de discrimination qui ont eu lieu « en raison de qui vous êtes/de votre identité » et qui pourraient être dues à de la discrimination engendrée par nombreux et divers aspects de l'identité d'un·e répondant·e. Ces expériences comprennent, par exemple, le fait d'avoir été expulsé·e ou suspendu·e de l'école sans raison(s) valable(s), d'avoir été harcelé·e au travail ou à l'école, ou d'avoir été agressé·e physiquement. Les expulsions ou suspensions non justifiées étaient deux fois plus fréquentes chez les répondant·e·s racialisé·e·s que chez les non racialisé·e·s (10 % et 5 % respectivement). 45 % des répondant·e·s racialisé·e·s trans et non-binaires avaient déjà été harcelé·e·s au travail ou à l'école. 39 % avaient déjà été agressé·e·s physiquement en raison de leur identité. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient subi une agression physique ou sexuelle parce qu'ils étaient trans ou non-binaires, 24 % des répondant·e·s racialisé·e·s ont répondu par l'affirmative, comparé à 17 % des répondant·e·s non racialisé·e·s.

La police, le 911 et le système juridique

Le tableau 6 révèle une profonde méfiance à l'égard de la police et du système juridique chez les personnes trans et non-binaires racialisées, comme en témoignent la discrimination anticipée, l'évitement, la non-signalement des actes de violence et le manque apparent de reconnaissance des crimes haineux transphobes. 73% des participant·e·s trans et non-binaires racialisé·e·s craignent d'être arrêté·e·s ou harcelé·e·s par la police ou la sécurité en raison de leur identité, contre 50% des participant·e·s non racialisé·e·s. Un pourcentage frappant de 33 % des participant·e·s racialisé·e·s ont préféré ne pas faire appel aux services de la police au 911 au cours des cinq dernières années, tandis que 24 % ont préféré ne pas appeler le 911 dans des situations d'urgence médicale. Pour ces mêmes cas de figure, les pourcentages étaient significativement plus élevés comparativement aux participant·e·s non racialisé·e·s.

Tableau 5: Discrimination

	Racialisé·e·s n=403 Médiane, EI ^a	Non Racialisé·e·s n=2,467 Médiane, EI ^a	Valeur p ^a
Discrimination anticipée^{c, d}			<0.0001
Résultat médian, 0 à 4	2.78 (0.89)	2.44 (1.00)	
Discrimination au quotidien (au cours de la dernière année)^{c, d}			0.010
Résultat médian, 0 à 18	8.00 (8.00)	8.00 (8.00)	
Discrimination majeure (au cours de sa vie)^{c, d}			<0.0001
Résultat médian, 0 à 25	5.00 (9.00)	4.00 (7.00)	
	%	%	
Expulsé·e ou suspendu·e de l'école sans justification (au cours de sa vie)^{c, d}			0.002
Oui	10	5	
Non	90	95	
Harcèlement au travail ou à l'école (au cours de sa vie)^{c, d}			0.020
Oui	45	37	
Non	55	63	
Agressions physiques (au cours de sa vie)^{c, d}			0.004
Oui	39	30	
Non	61	70	
Agression physique ou sexuelle transphobe (au cours des 5 dernières années)^{d, e}			0.004
Oui	24	17	
Non	76	83	

a EI indique l'écart interquartile, la différence entre les 25^{ème} et 75^{ème} centiles.

b Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

c L'expérience a eu lieu « en raison de qui vous êtes », y compris la façon dont vous vous décrivez et dont les autres pourraient vous décrire. Par exemple, la couleur de la peau, l'ascendance, la nationalité, la religion, l'identité sexuelle, la sexualité, l'âge, le poids, le handicap ou la santé mentale, le revenu ou la source de revenu.

d Ces variables étaient inexistantes pour 10 % ou plus des répondant·e·s.

e L'expérience a eu lieu « parce que vous êtes trans ou non-

Tableau 6 : Police, 911, & le système juridique

	Racialisé·e·s n=403 %	Non Racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
Craint de se faire arrêter ou harceler par les agents de police ou de sécurité^{b, c}			<0.0001
D'accord	73	50	
Neutre	11	18	
Pas d'accord	15	32	
A préféré ne pas appeler le 911 pour demander de l'aide à la police (au cours des cinq dernières années)^c			<0.0001
Oui	33	21	
Non	19	23	
N'a pas eu besoin de la police	48	56	
A préféré ne pas appeler le 911 pour des services médicaux d'urgence (au cours des cinq dernières années)^c			0.006
Oui	24	16	
Non	24	29	
N'a pas eu besoin de services médicaux d'urgence	52	55	
S'attendait à être justement traité·e par la police et le système juridique en cas d'agression physique^c			<0.0001
Oui	19	34	
Non	81	66	
S'attendait à être justement traité·e par la police et le système juridique en cas d'agression sexuelle^c			0.001
Oui	11	20	
Non	89	80	
A signalé une agression physique ou sexuelle transphobe à la police (au cours des cinq dernières années)^{c, d}			0.679
Tous les incidents	3	4	
Certains incidents	13	11	
Aucun	84	84	

Tableau 6 : Police, 911, & le système juridique

	Racialisé·e·s n=403 %	Non Racialisé·e·s n=2,467 %	Valeur p ^a
--	-----------------------------	--------------------------------------	-----------------------

A signalé une agression transphobe qui a été traitée comme crime haineux (au cours des cinq dernières années) ^{c, d}

Oui	6	5	1.000
Non	84	83	
Incertain	11	12	

a Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

b L'expérience a eu lieu « en raison de qui vous êtes », y compris la façon dont vous vous décrivez et dont les autres pourraient vous décrire. Par exemple, la couleur de la peau, l'ascendance, la nationalité, la religion, l'identité sexuelle, la sexualité, l'âge, le poids, le handicap ou la santé mentale, le revenu ou la source de revenu.

c Ces variables étaient inexistantes pour 10 % ou plus des répondant·e·s.

d Parmi les personnes ayant subi une agression physique ou sexuelle à caractère transphobe au cours des 5 dernières années (selon le tableau 5, 24 % des répondant·e·s racialisé·e·s et 17 % des répondant·e·s non racialisé·e·s).

Lorsqu'on leur a demandé s'ils croyaient que la police et les tribunaux les traiteraient équitablement s'ils étaient agressés physiquement, seul un·e sur cinq des répondant·e·s racialisé·e·s a répondu par l'affirmative. À la même question concernant les agressions sexuelles, seul un individu racialisé sur dix a fait confiance à ces systèmes. Dans les deux scénarios, les participant·e·s racialisé·e·s faisaient nettement moins confiance à ces dispositifs. Sur le plan matériel, la grande majorité des cas d'agression physique ou sexuelle qui se sont produits parce que le sujet était trans ou non-binaire n'ont pas été signalés à la police, tant chez les répondant·e·s racialisé·e·s que chez les non racialisé·e·s. Parmi les quelques cas signalés, un sur vingt a été traité comme étant un crime haineux. Nous notons que les agressions transphobes signalées dans cette enquête peuvent ou non répondre à la définition d'un crime haineux¹⁰, définition pouvant varier selon les forces de l'ordre de la police. De plus, les questions de l'en-

quête sur le signalement/la dénonciation s'appliquent à des crimes ayant eu lieu au cours des cinq dernières années, ce qui prend en compte la période précédant la reconnaissance de l'identité et de l'expression sexuelles dans les dispositions du Code pénal.¹¹

Comme pour les personnes racialisées dans la population canadienne en général¹¹, les personnes trans et non-binaires racialisées ont subi de très graves discriminations par rapport à leurs pairs non racialisé·e·s. Lorsqu'on les a interrogées sur les changements qu'elles aimeraient voir découler de cette étude, un·e participant·e (26 ans, racialisé·e) a répondu :

« J'espère que cette étude permettra d'apporter des changements pour que les trans femmes et les femmes transgenres conservent toutes leurs lettres de noblesse... Je vois des femmes blanches et transgenres ont beaucoup plus d'options pour leur survie que celles d'entre nous qui sont racialisées. »

Appartenance et épanouissement

Le tableau 7 donne un aperçu de la façon dont les répondant·e·s trans et non-binaires se meuvent dans leurs communautés et dans le monde. 45% des répondant·e·s racialisé·e·s ont déclaré avoir un sentiment d'appartenance plus ou moins fort aux espaces trans, tandis que 12% ont indiqué ne pas avoir accès à de tels espaces. Notre mesure du cloisonnement identitaire est une échelle qui permet de déterminer si les répondant·e·s sont capables de vivre et de s'exprimer de manière authentique dans toutes leurs identités et positions sociales. Par exemple, les questions de la grille comprenaient : "Selon l'endroit où je suis ou la personne avec qui je suis, je dois... changer de langue, de dialecte ou d'accent / cacher ou minimiser mon handicap / rendre mes vêtements ou mon expression de genre plus conventionnels". Des indices plus élevés sur l'échelle indiquent un plus grand cloisonnement identitaire, ou une moindre liberté d'expression. Les répondant·e·s racialisé·e·s ont un niveau de cloisonnement identitaire nette-

ment plus élevé que les répondant·e·s non racialisé·e·s. Enfin, les participant·e·s ont répondu à une série de questions sur l' « épanouissement ». Les répondant·e·s racialisé·e·s et non racialisé·e·s ont obtenu des résultats semblables dont les valeurs allaient de moyennes à élevées sur cette échelle.

Tableau 7 : Acceptation et épanouissement

	Racialisé·e·s n=403 %	Non Racialisé·e·s n=2,467 %	P-value ^a
Sentiment d'appartenance aux espaces trans			
			0.587
Plutôt fort ou très fort	45	45	
Quelque peu faible	23	24	
Très faible	16	13	
Pas d'accès aux espaces trans	12	12	
Aucun désir d'accéder aux espaces trans	5	7	
	Médiane, EI ^b	Médiane, EI ^b	
Cloisonnement identitaire^c			
			<0.0001
Résultat médian, 0 à 3	1.00 (0.80)	0.60 (0.50)	
Épanouissement^d			
			0.296
Résultat médian, 1 à 5	2.50 (1.10)	2.60 (1.20)	

a Les valeurs <0,050 indiquent que les différences entre les groupes sont statistiquement significatives.

b EI indique l'écart interquartile, la différence entre les 25^{ème} et 75^{ème} centiles.

c Une échelle où des scores plus élevés indiquent une plus grande liberté d'être/de partager/d'exprimer tous les aspects de soi-même dans la vie quotidienne (par exemple, l'appartenance ethnique, le handicap, l'orientation sexuelle).

d Ces variables étaient inexistantes dans le cas de 10 % ou plus des répondant·e·s.

Conclusion

Ce rapport présente les premières données quantitatives tous âges confondus sur les personnes trans et non-binaires racialisées au Canada. Les résultats soulignent que, tout comme les répondant·e·s non racialisé·e·s, les personnes racialisées sont très ins-

truites mais sous-employées. Les répondant·e·s racialisé·e·s étaient plus susceptibles de trouver qu'ils étaient en mauvaise santé et de déclarer vivre en situation de handicap et/ou avoir des douleurs chroniques. Ils bénéficient d'un accès aux soins de santé similaire à celui des répondant·e·s non racialisé·e·s, à l'exception des soins médicaux qui affirment leur sexe, où les répondant·e·s racialisé·e·s sont plus susceptibles d'être incertains ou de ne pas envisager de se faire soigner. L'auto-évaluation de la santé mentale, l'idéation suicidaire et les tentatives de suicide, ainsi que les résultats obtenus sur une échelle évaluant l'épanouissement ne diffèrent pas de manière significative entre les répondant·e·s racialisé·e·s et les non racialisé·e·s. La très grande majorité des répondant·e·s racialisé·e·s ont fait état de niveaux élevés de discrimination, de violence et d'agression, ainsi que d'expériences négatives prévisibles et avérées avec la police et le système judiciaire. Il est essentiel que des recherches supplémentaires soient menées pour étudier les causes et les impacts du racisme systémique, et son intersection avec la transphobie.

Remerciements

L'équipe de Trans PULSE Canada comprend 109 personnes qui ont contribué de différentes manières au projet. Nous tenons à souligner la précieuse contribution des personnes suivantes, ainsi que de 36 autres personnes : Aaron Devor, Adrian Edgar, Alisa Grigovich, Alyx MacAdams, Ander Swift, Angel Glady, Anna Martha Vaites Fontanari, Asha Jibril, Ayden Scheim, Bretton Fosbrook, Caiden Chih, Callie Lugosi, Carol Lopez, Charlie Davis, Connie Merasty, Dominic Beaulieu-Prévost, Drew Burchell, Elie Darling, Emily Nunez, Eva Legare-Tremblay, Fae Johnstone, Fin Gareau, Françoise Susset, Frédéric S. E. Arps, Gioi Tran Minh, Greta Bauer, Hannah Kia, Jack Saddleback, Jacq Brasseur, Jaimie Veale, Jelena Vermilion, Jordan Zaitzow, Joseph Moore, Julie Temple-Newhook, j wallace skelton, Keegan Prempeh, Kelendria Nation, Kimberly Dhaliwal, Kohenet Talia Johnson, Kusha Dadui, Kylie Brooks, Leo Rutherford, Marcella Daye, Mayuri Mahendran, Meghan Smith, Moomtaz Khatoon, M. Roberts, Naja, Nathan Lachowsky, Nik Redman, Noah Adams, Peetanacoot (Winnie) Nenakawekapo, Parker L., Rainbow Hunt, Randy Jackson, Reann

Legge, Rebecca Hammond, Reece Malone, Renée Masching, Renu Shonek, Robb Travers, Rosalyn Forrester, Roxane Nadeau, Sharp Dopler, Shaz Islam, Siobhan Churchill, Skylar Sookpaiboon, Sophia Ciavarella, T.F., Todd Coleman, Tony Kourie, William Flett, et Yasmeen Persad. Merci à tous!

Références

1. Bauer G, Nussbaum N, Travers R, Munro L, Pyne J, Redman N. We've Got Work to Do: Workplace Discrimination and Employment Challenges for Trans People in Ontario. *Trans PULSE e-Bulletin*, 30 Mai 2011. 2(1). Disponible à : <http://www.transpulseproject.ca>.
2. Wirtz AL, Poteat TC, Malik M, Glass N. Gender-based violence against transgender people in the United States: A call for research and programming. *Trauma Violence Abuse*. 2020;21(2):227-241. (Violence basée sur le genre contre les personnes transgenres aux États-Unis : Un appel à la recherche et à la mise en place de programmes). Disponible en anglais à : <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1524838018757749>
3. Giblon R, Bauer GR. Health care availability, quality, and unmet need: A comparison of transgender and cisgender residents of Ontario, Canada. *BMC Health Serv Res*. 2017;17(1):283. (Étude comparative sur la disponibilité, la qualité et les besoins non satisfaits en matière de soins entre les résident·e·s transgenres et cisgenres en Ontario) Disponible en anglais à : <https://doi.org/10.1186/s12913-017-2226-z>.
4. James SE, Herman JL, Rankin S, Keisling M, Mottet L, Anafi M. The Report of the 2015 U.S. Transgender Survey. Washington, DC: National Center for Transgender Equality. 2016. (Rapport sur l'enquête dédiée aux personnes transgenres) Disponible en anglais et en espagnol à : <http://www.ustranssurvey.org/reports>.
5. Block S, Galabuzi G-E, Tranjan R. Ecarts de revenus au Canada : une inégalité économique racialisée. *Centre Canadien de Politiques Alternatives*. Déc. 2019. Disponible en anglais uniquement à : <https://www.policyalternatives.ca/>. Sommaire exécutif

disponible en français à : <https://www.policyalternatives.ca/sites/default/files/uploads/publications/National%20Office/2019/12/Une%20inegalite%20economique%20racialisee.pdf>

6. Canadian Race Relations Foundation. Race relations in Canada 2019: A survey of Canadian public opinion and experience. 2019. Disponible en anglais à : <https://www.environicsinstitute.org/projects/project-details/race-relations-in-canada-2019>.
7. Longman Marcellin R, Scheim A, Bauer G, Redman N. Experiences of Racism among Trans People in Ontario. *Trans PULSE e-Bulletin*, 7 mars 2013. 3(1). (Cas de racisme chez les personnes trans en Ontario) Disponible en anglais à : <http://transpulseproject.ca/>
8. Commission Ontarienne des droits de la personne. Discrimination raciale, race et racisme (fiche). ND. Disponible à : <http://www.ohrc.on.ca/fr/discrimination-raciale-race-et-racisme-fiche>.
9. Division de la statistique des Nations Unies. Codes de pays ou de zones normalisés à usage statistique (M49). Disponible en anglais à : <https://unstats.un.org/unsd/methodology/m49/>.
10. Government of Canada - Department of Justice. Disproportionate Harm: Hate Crime in Canada. 7 janvier 2015. (Ministère de la Justice du Canada – Les crimes haineux au Canada : Violence disproportionnée) Disponible en anglais à : https://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/csj-sjc/crime/wd95_11-dt95_11/p2.html.
11. Walker J. Bill C-16: Loi modifiant la Loi canadienne sur les droits de la personne et le Code criminel. Résumé législatif, Bibliothèque du Parlement. 2016. Disponible à : https://lop.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/fr_CA/ResearchPublications/LegislativeSummaries/421C16F?p
12. Moreau, G. Les crimes haineux déclarés par la police au Canada, 2018. Statistique Canada, Juristat. 26 février 2020. Disponible à : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2020001/article/00003-fra.htm>.

Auteur·es collaborateurs/collaboratrices :

Caiden Chih, Jia Qing Wilson-Yang, Kimberly Dhaliwal, Moomtaz Khatoon, Nik Redman, Reece Malone, Shaz Islam, Yasmeen Persad

Les rapports, présentations et articles peuvent être téléchargés en visitant le site :

transpulsecanada.ca/fr

Pour plus de renseignements :
info@transpulsecanada.ca

Ce projet est financé par les Instituts de recherche en santé du Canada.

